une pareille tyrannie ; j'interpelle Sa Grosseur le juge-en-chef de se prononcer sur la légalité d'un pareil réglement et de nous dire s'il est possible de m'empêcher de flâner, moi qui en ai fait des long-temps ma profession reconnue à la grande satisfaction du public, qui est tout en émoi, en mouvement et en révolution aussitôt que je cesse de flâner ; je le somme de déclarer s'il est raisonnable de m'arrêter pour m'arrêter et, s'il répond dans la négative à ces interrogations, je le somme de plus de sommer la police de ne point m'assommer pour la prétendue infraction d'un réglement, doublement absurde, puisqu'il me défend de flâner, c'est-à-dire de travailler à ma façon, en même temps qu'il me condamne à 2 mois de prison si je ne fais rien, c'est-à-dire si je reste sans flâner. Si ce nouveau réglement n'est point annullé, le public se verra forcé, pour peu qu'il tienne à lire encore le FANTASQUE, de dresser, signer et expédier une pétition à sa bonne excellence le gouverneur, pour qu'il veuille bien me mettre hors la loi de la police; je veux dire me permettre de flâner et de m'arrêter à mon aise, ou encore de m'acorder un cheval d'honneur pour les services que j'ai rendus à la santé publique en excitant le rire à diverses reprises, chez les tempéramants les plus hypocondriaques et même chez les officiers volontaires licenciés, ce qui les empêcha de mourir de chagrin au retour heureux de la paix et du printems, deux choses qui réjouïssent tout le monde excepté ces sabreurs de volontaires. Si donc son excellence me fait présent, chose infiniment probable, d'un cheval sur lequel je pourrais flâner à mon aise hors des atteintes de la police, au lieu de marcher pédestement, péniblement et lentement comme par le passé, au risque d'être saisi, garotté menotté, et emprisonné, je parcourrai impunément nos places rues et marchés soit au galop, soit au trot, soit au pas, comme le représente la gravure ci-dessous que j'ai fait exécuter par un artiste du premier talent afin que lorsqu'on me verra ainsi caracoler d'une manière aussi imprévue on puisse me reconnaitre et que ceux qui auront affaire à moi, tels surtout que les souscripteurs en arrière, puissent me glisser le montant de leur dette, chose qu'il ne devront pas négliger, sans quoi il me faudra vendre mon cheval pour acheter de l'avoine ou bien le tuer pour ne pas manger de la vache enragée.

REPRESENTATION DRAMATIQUE.

C'est toujours une bien agréable aubaine pour moi, pauvre éditeur, dont la tâche incessante est de décrire, blâmer ou louer tout ce qui peut-être de quelque intérêt pour le public ; il m'est, dis-je, bien doux lorsqu'au lieu de ridicules à dévoiler, de malheurs à déplorer, d'hypocrisies à démasquer, d'intrigues à révéler, il m'échoit d'annoncer et d'attirer l'attention sur quelque objet d'art, quelque réjouissance publique ou quelque inattendue nouveauté. C'est donc avec joie que je puis informer aujourd'hui les amateurs de l'art théâtral que nous allons bientôt avoir une soirée dramatique. Le plaisir que l'on commence à prendre ici à ces réunions depuis que le beau sexe de notre ville se décide enfin à les favoriser de sa présence, est un sûr garant que les spectateurs se presseront en foule au théâtre Lundi, le 10 Juin, jour où mes-